

Romans. 1, Han d'Islande Bug-Jargal Le Dernier jour d'un condamné Notre-Dame de Paris Claude Gueux

Type de contenu : Texte

Titre(s) : Romans. 1, Han d'Islande Bug-Jargal Le Dernier jour d'un condamné Notre-Dame de Paris Claude Gueux [Texte imprimé] ; Victor Hugo . Han d'Islande, 1, Bug-Jargal, Claude Gueux, Le Dernier jour d'un condamné, Notre-Dame de Paris

Ensemble : 1
Romans

Auteur(s) : Hugo Victor

Autre(s) responsabilité(s) : Guillemin Henri

Editeur, producteur : Seuil, 1981

Description matérielle : 425 p.
: 22 cm
: ill.

Collection : L'Intégrale

ISBN : 2-02-000719-3

Appartient à la collection : L'Intégrale

Classification décimale Dewey : 843

Résumé ou extrait : [Han d'Islande] En Norvège, la population est terrorisée par un monstrueux bandit, Han. Le chancelier du royaume, emprisonné avec sa fille, Ethel, par un rival qui a pris sa place, attend la mort. Le fils du vice-roi, Ordener, amant d'Ethel, part à la recherche de documents détenus par Han et qui peuvent prouver l'innocence de l'ex-chancelier. [Bug-Jargal] Dans l'île de Saint-Domingue en 1791, deux mondes s'affrontent, celui des propriétaires blancs et celui des esclaves noirs. Deux héros, Delmar et Bug-Jargal, se rejoignent dans les sentiments qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. Premier roman de Victor Hugo, composé à l'âge de 16 ans. [Le Dernier jour d'un condamné] Le récit jour par jour, puis heure par heure, de la vie d'un condamné à mort : la description de sa cellule à la prison de Bicêtre, son transfert à la Conciergerie pour son exécution, son ultime trajet, ses derniers instants... Ce récit écrit en 1829 marque le début du combat social de l'écrivain. [Notre-Dame de Paris] Paris au Moyen Age. La jeune et ravissante bohémienne Esmeralda, accusée de meurtre et de sorcellerie, doit être pendue. Mais, dans l'ombre des tours de la cathédrale Notre-Dame, Quasimodo veille. Il est la personnification du peuple français du Moyen Age, opprimé et méprisé, sourd et difforme, mais en qui s'éveille la conscience de son bon droit et de ses forces infinies, encore inentamées. [Claude Gueux] Un texte écrit en 1834 en réaction à un fait réel

: la condamnation à mort et l'exécution d'un voleur, incarcéré à la maison centrale de Clairvaux, qui tua un des responsables de la prison.